

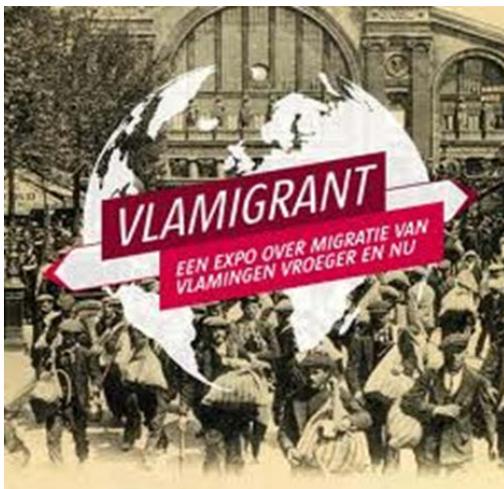
« Vlamigrant » Une exposition sur l'émigration des Flamands en Wallonie et dans le monde

Du 19 janvier au 21 avril 2013 au Bois du Cazier à Marcynelle

Dans l'histoire, les Flamands ont connu une forte émigration. Le Bois du Cazier en est un des symboles par le nombre de victimes flamandes lors de la Tragédie du 8 août 1956. L'exposition bilingue est réalisée par la Ville d'Anvers / Atlas (Maison de l'Intégration et de la Diversité) en collaboration avec Linx+. Elle est complétée par un focus sur la Wallonie qui fut, par contre, surtout une terre d'accueil.

Au cœur de l'exposition

Aujourd'hui, en Wallonie, au détour d'une rue, au travail ou sur un banc d'école, nombreux sont les noms de famille à consonance flamande. En effet, facile d'imaginer la terre de provenance d'un « De Coninck », d'un « Vandebosch », d'un « Van Copenolle ». La plupart de ces personnes sont les descendants des milliers de Flamands, fuyant la pauvreté des campagnes, qui sont venus travailler lors de la Révolution industrielle dans les mines et les usines wallonnes, et qui se sont installés durablement le long du sillon Haine-Sambre-et-Meuse alors en pleine croissance économique.



Après la Seconde Guerre mondiale, lors de la « bataille du charbon », alors que les Wallons refusent d'encore descendre dans la mine, ce sont des milliers de travailleurs flamands qui font quotidiennement le trajet vers les charbonnages du Centre, de Charleroi et de Liège. Lors de la catastrophe de Marcynelle en 1956, 33 Flamands comptent parmi les victimes. Dans le Mémorial du Bois du Cazier, où figurent les photographies des 262 disparus, l'œuvre « Stilte » du sculpteur Roger De Haes, offerte par la commune de Begijnendijk (Brabant flamand) leur rend hommage.

Autant de raisons d'évoquer, au Bois du Cazier, la longue histoire de l'émigration flamande **en Wallonie mais aussi dans le monde.**

L'émigration flamande en onze tableaux

Nombreux sont les Flamands qui ont quitté leur terre natale au courant des siècles passés à la recherche de plus de sécurité, d'une meilleure vie ou de nouveaux horizons.

- Au 16^e siècle, la ville d'Anvers est l'une des plus grandes villes d'Occident,
- Après 1585, la moitié de la population de la ville d'Anvers fuit la violence des guerres de religion. Cent cinquante mille habitants des Pays-Bas du Sud, l'actuelle Belgique, partent vers la Hollande.
- La Flandre connaît une misère noire au 19^e siècle.
- A partir de la crise agricole de 1850, des centaines de milliers d'habitants des campagnes cherchent une meilleure vie en Wallonie.
- Les industries minière et textile du Nord de la France accueillent aussi de nombreux Flamands : certains comme ouvrier saisonnier, d'autres s'y installant définitivement.
- Plus d'un million de Nord-Américains et des centaines de milliers de Canadiens sont d'origine flamande.
- Mexique, Pérou, Cuba, Brésil, Argentine autant de pays d'Amérique latine où l'on trouve des colonies belges.
- En 1914, des centaines de milliers de Belges s'enfuient devant l'invasion allemande.
- En 1940, l'exode se répète sur une plus grande échelle. A la Libération, beaucoup de collaborateurs flamands trouvent refuge en Amérique du Sud.
- En 1960, 100.000 Belges habitent au Congo qui accède à l'indépendance.
- En 2012, 300.000 Belges vivent à l'étranger, sur une base temporaire ou permanente. Mais aujourd'hui, à l'instar de la Wallonie, la Flandre est devenue une terre d'accueil.

Qui étaient ces émigrés ? Pourquoi ont-ils quitté leur région ? Où se sont-ils installés ? Comment furent-ils accueillis en Wallonie ou à l'étranger ? Quels préjugés et problèmes d'adaptation ont-ils rencontrés ? Quels ont été leurs succès et leurs échecs ? Autant de questions qui trouvent réponse dans l'exposition « Vlamigrant » constituée de 11 grands panneaux en texte et en images de 3,6 m de haut x 2,5 m de large.

Cette exposition surprenante nous révèle l'histoire cachée de l'émigration flamande avec un éclairage particulier sur l'émigration en Wallonie avec la projection du film « Terre promise » de Pascal Verbeken.

Comment découvrir l'exposition ?

- Visite libre :
 - Panneaux en néerlandais avec « livret du visiteur » en français
 - Audio-guidage en français
- Visite guidée en français et en néerlandais pour les groupes, sur réservation.

Animations

- Vernissage de l'exposition : Vendredi 18 janvier à 18h30
- Apéro-ciné-débat :
 - sur l'émigration des flamands en Wallonie
 - sur l'émigration belge à l'étranger
- Samedi 16 mars : Excursion-découverte à Lokeren et à Gand (Flandre orientale) à la découverte de l'histoire de l'émigration flamande en Wallonie

Plus d'infos à propos des animations sur www.leboisducazier.be

En pratique

Accès à l'exposition inclus dans le droit d'entrée du site.

Exposition accessible du mardi au vendredi de 9h à 17h – Samedi et dimanche de 10h à 18h. Fermé le lundi.

Tarif

- Individuels : Adultes: 6€/ Jeunes (-18 ans et étudiants) : 4,5€/ Entrée gratuite pour les -de 6 ans. Audioguide en français au prix de 1 €
- Groupes : 5€/ Jeunes (-18 ans et étudiants) : 3,5€
- Guide : 50 € (de 10 à 25 personnes)

Contact: Christelle Dethy - 071/29.89.34.- c.dethy@leboisducazier.be

Exposition réalisée par la Ville d'Anvers/ Atlas (Maison de l'Intégration et de la Diversité) en collaboration avec Linx+.

Le Bois du Cazier

Inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO

Avec les Sites miniers majeurs de Wallonie

Rue du Cazier 80 - 6001 Marcinelle – T 00.32.71.88.08.56.

www.leboisducazier.be – info@leboisducazier.be